

POUR QUOI FAIRE ?

Michèle DELVALLÉE

Quand on parle des problèmes de la lecture, on pense surtout à l'apprentissage. Quand l'enfant est en possession de cet outil lecture qui lui permet de prendre contact avec la pensée des autres, d'élargir son champ d'expériences, que va-t-il en faire, comment va-t-il l'affiner jusqu'à en faire un véritable moyen de s'enrichir, de se construire ?

A nous de ne pas faire de la lecture un moyen d'asservissement. Elle en est un si l'enfant adopte comme vérité ce que dit le livre s'il n'a qu'une référence, aucun moyen de comparaison. Tout jeune, l'enfant peut apprendre à choisir ce qu'il lit, à le critiquer, à le confronter à d'autres textes. Cela signifie : possibilité de choix, abondance de lecture. Plus tard, il lui faudra saisir l'essentiel d'une page, couper, résumer... Dès le CE les enfants qui lisent pour leur camarade dans leur livre de bibliothèque racontent ce qui s'est passé avant, situent les personnages. Mais cela leur est encore bien difficile. Certains savent vite sauter un passage qui leur semble moins important, s'arrêter pour commenter une idée, d'une réflexion personnelle. C'est encore plus rare. Et pourtant ce n'est qu'à partir du moment où on est capable de cette démarche qu'on sait vraiment lire. Comment arriver à cela ?

Bien sûr pas avec un livre de lecture sur lequel tout le monde suit en même temps, où le maître délimite le paragraphe imparti à chacun. Mais par la lecture libre.

Lecture libre, cela veut dire lire au moment qu'on a choisi, ce qu'on a envie de lire, lire pour soi ou pour les autres, pour le plaisir ou parce qu'on veut se documenter sur un sujet évoqué ensemble, répondre à une de ses propres interrogations, compléter un exposé...

Pour les plus grands et quand la lecture est purement personnelle, le problème se résoud assez facilement : on reprend la BTJ qu'on a commencée ou le livre de bibliothèque (mais bien peu nombreux ceux qui sont réellement adaptés et certains enfants prennent la mauvaise habitude de lire sans comprendre réellement et sans se poser de questions !) Pour ceux qui prennent tout juste contact avec la lecture courante, il y a bien sûr les livrets de la bibliothèque enfantine, les textes des journaux scolaires (mais ils ne sont pas tous d'égale valeur) et puis?...

Comme c'est difficile de trouver de quoi lire à ses camarades : quelque chose d'intéressant mais d'assez court pour qu'on ait eu la possibilité de bien le comprendre, donc de bien le lire ! Comme c'est difficile quand



Photo M. Rouyre

on a 7 ou 8 ans de découper le passage intéressant même dans BTJ, de savoir le situer en quelques mots !

Nous voudrions que SBTJ nous aide à franchir cette étape. Des fiches dans lesquelles on pourra choisir, comportant un texte par page comme ceux d'un journal scolaire, mais des textes qui ont été groupés autour d'un thème, pour leur vue originale, sensible, drôle de la vie, des animaux, du monde qui nous entoure. Des textes très courts en gros caractères pour les CP, plus ou moins longs pour les CE. Des textes d'auteurs aussi, premier contact avec la pensée

adulte, ni mièvres, ni rendus inaccessibles par une syntaxe trop difficile — celle de la plupart des « premiers livres de lecture courante » —. SBTJ ce sera cela. Ce sera aussi des pistes de recherche et de travaux, nous en reparlerons.

SBTJ : d'abord un outil de lecture facile à utiliser. Un moyen, après le texte mis au point ensemble, la discussion dans la classe, de se confronter à d'autres pensées, d'autres façons de sentir. SBTJ un outil de plus à notre disposition.

Michèle DELVALLÉE